

parlé d'agrandir notre église et on pensait que c'était là le but de nos travaux. Le ministre se demandait toutefois à quoi il était bon d'agrandir notre église, car il croyait avoir gagné une vingtaine de familles en allant s'établir au milieu d'elles. Mais quand il m'a vu transporter du bois de bâtisse vers sa demeure, il n'était plus dans son assiette et, n'étant pas encore certain que j'avais acheté le terrain, il se rendit chez un vieux sauvage, Paul Kamiyotakeeski (celui qui pose bien le pied en marchant) et lui conseilla de ne pas me vendre de terrain, disant que plus tard il pourrait le vendre à des anglais qui le payeraient davantage. "Je le lui ai déjà vendu, répondit le vieux, et nous sommes bien contents d'avoir une église et un prêtre près de nous." Quel déconfliture pour le Révérend ! Si mon terrain n'avait pas été acheté et payé, peut-être qu'il m'en aurait coûté davantage, peut-être même que je n'aurais pas pu l'avoir. La Compagnie voulait même empiéter sur le terrain que nous voulions acheter. Vous voyez donc, Monseigneur, que nos difficultés ne diminuent pas : le diable fait tous ses efforts pour nous empêcher de réussir. J'ai pu transporter en six jours tout le plus gros bois de la bâtisse qui doit avoir 40 pieds sur 24. Mais je n'ai pas fait équarrir ce bois et préparer les autres matériaux pour des prières.

Je vous ai dit que je comptais sur la divine Providence, je n'ai rien pour payer et je n'ai pas une bouchée de vivres à donner, voilà ma position ! Je puis bien élever les murs, comme j'ai pu transporter le bois dans l'eau glacée jusqu'à la cheville du pied. Mais qui me donnera de quoi l'orner ? qui me donnera une cloche pour appeler nos chers chrétiens aux heures marquées pour la prière ? Qui me donnera un beau chemin de croix, des statues, des ornements, des fleurs, en un mot, tout ce qu'il faut pour rendre notre petite chapelle le moins indigne possible de la présence de N.-S. ? Qui me donnera tout cela ? Je compte un peu sur la générosité de mes compatriotes.

Etant presque le seul prêtre canadien dans cette partie la plus pauvre du monde, j'ose espérer qu'ils secondront mes efforts pour soutenir la cause de N.-S. et m'aider à travailler davantage au salut des âmes. Je compte aussi sur vous, Mgr,